



« LA VEDETTE DU QUARTIER », RITON DE RETOUR A BRUXELLES



CRITIQUE. « La Vedette du Quartier » de et avec Riton Liebman. Collaboration artistique à la mise en scène : Jean-Michel Van den Eeyden – Théâtre de Poche, Bruxelles, 24 février 2018 – A la Vènerie / Espace Delvaux, Bruxelles du 27 février au 10 mars 2018.

Là où tout a commencé : Riton de retour à Bruxelles

Souvenez-vous : il était au Festival d'Avignon en juillet 2017, et le succès était au rendez-vous pour son spectacle « La Vedette du Quartier ». Mis à part les plus jeunes sans doute, c'est sûr vous l'avez déjà vu, lui, Riton, le garçon de 13 ans, qui, en 1977, après avoir passé un casting à l'hôtel Hilton, avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles, est choisi par Bertrand Blier pour jouer dans le film culte « Préparez vos mouchoirs ». Quarante ans plus tard, Riton, ou plutôt Henri Liebman, nous raconte cette histoire qui l'aura définitivement marqué à vie.

Il nous livre tout, ici, à Bruxelles, au Théâtre de Poche, où tout a commencé, ou presque... puisque c'est en se promenant dans les bois, qu'il découvre, derrière un rideau de ce beau théâtre, un spectacle qui le confortera dans son désir d'être comédien, il veut une autre vie.

Pourtant, devant Blier, le petit Riton s'en fout un peu, il ne s'intéresse pas particulièrement au cinéma, mais il s'ennuie à l'école et a décidé d'accompagner son copain de classe, le beau David, à se présenter au casting. Sur un coup de « tête » il se dit, pourquoi pas?, et le voilà devant le célèbre réalisateur. Le pré-ado n'est pas comme les autres enfants, il n'a pas la langue dans la poche, ose dire ce qu'il pense et se fait remarquer... Contre toute attente, il décroche le rôle.

A l'écran le petit Riton est attachant, une graine d'acteur, et pourtant, ce que va retenir la plupart des gens de son entourage, tout comme ceux et celles qu'il croisera sur sa route, c'est la scène au lit avec Carole Laure, nue sous les draps, et avoir côtoyé de près Patrick Dewaere et Gérard Depardieu. Henri Liebman est fatigué des mêmes sempiternelles questions. Il décide d'en faire un spectacle. Et quel spectacle!

Il nous accueille sans complexe. Il s'amuse de et avec le public. On ne le jugera pas pour son accent belge, c'est sûr. Se déshabille pour enfiler un pyjama dans un décor d'une chambre d'hôtel, ou de bonne, selon. Là où la descente a commencé. Celle des désillusions, du Paris-Ville-Lumière, qui lui semble plus sombre que lumineuse. L'alcool, la drogue, puis la désintoxication et la thérapie. Mais surtout, la découverte de l'écriture.

Dans « la Vedette du Quartier », Henri nous livre son parcours à travers les yeux de l'enfant qu'il a été, un enfant impressionné par les grands hôtels, par le luxe qui l'entoure, contradiction absolue avec les enseignements de gauche inculqués alors par ses parents. Il a cet incroyable talent de nous permettre d'être dans la peau de cet enfant observateur, de l'écouter à travers son langage de même. De ressentir son parcours jusqu'à l'âge adulte.

Autodérision, un humour bien à lui, cinglant et plein d'esprit, clair. De l'émotion aussi, des anecdotes riches et sans tabous.

Henri Liebman est au second volet d'une trilogie autobiographique. Il a, en effet, remporté le prix du meilleur auteur de la critique en 2015 pour le premier : « Liebman renégat » où il nous parle de son père Marcel. On attend avec impatience le suivant. Mais pas seulement. Liebman qui a, notamment, réalisé le film « Je suis supporter du Standard » en 2013, dont il est aussi l'acteur principal, a certainement d'autres cordes à son arc. Personnellement, je ne demande qu'à les découvrir.

Sincère et tendre, une belle revanche sur les moqueries du passé de cet excellent acteur, metteur en scène et écrivain « La Vedette du Quartier », j'y vais c'est sûr, j'y cours of course ou je découvre sans hésitation.

Julia Garlito y Romo le 26/02/2018

A lire également, sur le même sujet, la chronique d'André Baudin pour le Bruit du Off à Avignon, juillet 2017.